

Biographie succincte des Cinq intervenant-es pour animer le stage du 18/11/2021

- **Esther JEFFERS**

Professeure d'économie à l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV), ses domaines de recherche sont l'économie bancaire et la politique monétaire. Elle est membre du Conseil scientifique d'ATTAC et des Économistes atterrés. Elle a co-écrit en 2017 « *Cette crise qui n'en finit pas : par ici la sortie* » (Éditions Les liens qui libèrent.) afin de mieux comprendre en quoi la crise est globale et montrer qu'on ne peut en sortir qu'à la condition de s'attaquer à la logique même du système. Elle a aussi co-écrit un livre intitulé « *Economie bancaire* » ...

- **Jean-Marie HARRIBEY**

Il a été enseignant chercheur à l'université Bordeaux-IV et habilité à diriger des recherches et enseigne toujours. Ses domaines de recherche sont la critique de l'économie politique, la théorie de la valeur, la socioéconomie du travail et de la protection sociale et le développement soutenable. Coprésident de l'association Attac de 2006 à 2009, il copréside son conseil scientifique depuis 2014. Il est membre des Économistes atterrés et de la Fondation Copernic. A publié en 2020 « *Le trou noir du capitalisme. Pour ne pas y être aspiré, réhabiliter le travail, instituer les communs et socialiser la monnaie* » (Éditions Le Bord de l'eau). En 2021 « *En finir avec le capitalovirus, L'alternative est possible* », Éditions Dunod, 2021. Il anime un blog sur alternatives économiques.

- **Christophe RAMAUX**

Il est économiste, enseignant-chercheur, professeur à l'Université Paris 1, du collectif d'animation des Économistes atterrés depuis son lancement en 2011. Il a été membre du Conseil scientifique d'Attac jusqu'en janvier 2015. Il travaille sur l'efficacité de l'Etat social et des dépenses publiques, vous publiez de nombreux articles dont un des derniers co signé avec Henry Sterdyniack sur Médiapart "Corseter les dépenses publiques ? ". A publié en 2012 « *L'État social. Pour sortir du chaos néolibéral* » (Éditions Fayard – Mille et une nuits) et en préparation un livre « *Pour une économie républicaine - Une alternative au néolibéralisme* » (édition De Boek). Ces théories économiques sont jusqu'à maintenant considérés comme hétérodoxe par les partisans des courants économiques actuellement dominants.

- **Vincent DREZET**

Il a été Fiscaliste, ex-secrétaire général de Solidaires Finances publiques. Il est membre du Conseil scientifique d'ATTAC et du collectif Plus jamais ça (PJC).

Il rédige de nombreux dossiers pour Attac dont le dernier de mars 2021 « *Capitalisme numérique et fiscalité Dossier : Numérisation et transformation des rapports sociaux...* »

Il a co-rédigé, en tant que membre du CA d'Attac France, la partie du plan de rupture avec ses 36 propositions de Plus jamais ça" (Pjc - collectif d'organisations dont la FSU fait partie dont l'objectif 6 qui est de "Reprendre le contrôle sur le monde de la finance et la dette publique", avec 2 mesures n°21 à 22

Et l'objectif : plus de justice fiscale – 4 mesures de 23 à 26.

Il est coauteur de "15 idées reçues sur la fiscalité" (éditions LLL) et de "Il faut faire payer les riches" (Seuil).

Il a publié en 2014 « *Une société sans impôts ? : plaidoyer pour une fiscalité juste* » (Éditions Les liens qui libèrent) et il a contribué au dernier livre d'ATTAC « *Impôts : idées fausses et vraies injustices* ». Il participe à l'observatoire sur les multinationales.

- **Jonathan MARIE**

Il est enseignant chercheur en économie. Membre du CEPN, laboratoire d'économie et de gestion, UMR CNRS-Université Sorbonne Paris Nord (Paris 13). Vous êtes Rédacteur-en-chef adjoint de la *Revue de la régulation - Capitalisme, institutions, pouvoirs*. Il est membre des Économistes atterrés. Il a co-écrit le livre « *La dette publique – Précis d'économie citoyenne* ». Ces Thèmes de recherche abordent la Macroéconomie Postkeynésienne, Economie politique historique, Régimes monétaires et de change, Hyperinflation. Sa Thèse de doctorat en Sciences Économiques s'intitulait : « *Régime monétaire et conflit de répartition : aux origines de la crise argentine de 2001* ».